spécial



Texte et photos Rémi Tristan

Raidrider 26

Randonnée sur deux coques

Difficile de comprendre pourquoi le petit catamaran de croisière n'est pas plus diffusé après avoir tiré quelques bords fort plaisants sur le Raidrider 26, rapide et confortable sous voiles.

En navigation

Il préfère le portant



Sur l'eau, le fardage est important et la dérive conséquente en raison de la surface réduite de l'aileron, ce qui demande une certaine habitude pour manœuvrer dans le port. Le Raidrider est un oiseau du large et se trouve plus à l'aise avec de l'eau à courir tout autour. Le thermique bien établi au-dessus de 15 nœuds a incité son architecte à prendre un ris, et nous commençons par un louvoyage avec une vitesse de 7 à 7,5 nœuds, ce qui est très honorable. Le Raidrider passe le clapot plutôt raide en souplesse, sans taper, mais se

barre, et il ne faut pas hésiter à la pousser, même si le cap ne dépasse pas 110 à 120° entre les deux bords.

> Le virement de bord n'est pas une épreuve à redouter, à condition de pousser franchement la barre à pleine vitesse. A défaut, le barreur timoré ne devra pas oublier qu'il faut inverser la barre en marche arrière. Comme tous les catamarans, surtout sans dérives, le Raidrider préfère le portant et la distance lentement capitalisée contre le vent sera bien vite avalée une fois le grand spi asymétrique en l'air, avec de belles accélérations qui nous emmènent jusqu'à 12 nœuds en dévalant une vague.

> A bord, assis dans le filet du wing au vent, on jouira d'un vrai confort. Mais il n'y a de la place que pour le barreur et un équipier, les autres s'installeront sur le grand trampoline placé entre les bras de liaison, comme sur un catamaran de sport, ou par petit temps dans le filet qui relie les deux coques à l'avant.



Les manœuvres ont été simplifiées au maximum.



Il faut penser à réduire la toile à temps.



Une chaise basculante

sous le trampoline, en arrière du mât, permet de remonter le hors-bord en navigation.

eiroi einioo sel

Raidrider 26
Olivier Riche
Raidrider Production
8,65 m
4,65 m
0,65 m
29 m ²
17 m²
50 m ²
750 kg
de 24000 € (157430 F) en kit à 52752 € (346030 F) complet

Les bra

montre un peu mou à la

En alliage léger, ils sont boulonnés et peuvent être démontés pour le transport ou l'hivernage.

Le safran

Il est plus court que l'aileron pour faciliter l'accès à la plage et l'échouage. La bôme

Elle est articulée directement sur la poutre avant
et non sur le mât pour diminuer les efforts de
flexion.

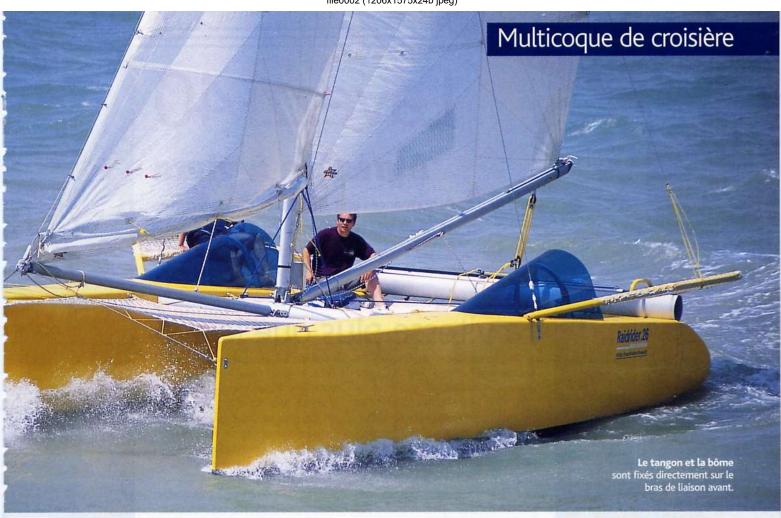
Les jumelles de mât

En s'aidant du tangon comme chèvre, on peut mâter sans grue.

Les ailerons fixes

Peu profonds, ils permettent de s'approcher de la côte.

Bateaux • septembre 2002 • N° 532



Vie à bord

Quatre vraies couchettes



L'accès aux flotteurs est protégé des embruns par un demi-cône en Plexiglas bleuté.

> Pas de carré ou d'emménagements complets sur ce petit catamaran, même si les flotteurs sont plutôt volumineux pour la taille. La croisière est surtout envisageable par beau temps, et l'espace de vie le plus convivial est constitué par la grande plate-forme extérieure. Les deux coques sont aménagées exactement de la même façon et comprennent chacune deux couchettes simples suffisamment larges et une descente astucieusement agencée, bien protégée par le rouf profilé moulé d'une pièce en Plexiglas teinté bleu. La marche de la descente fournit une place assise agréable avec un bon abri et une vue panoramique.

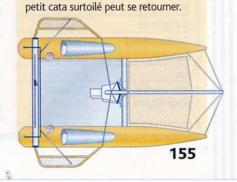
> Les rangements n'ont pas été oubliés: on peut glisser des sacs sous les couchettes et une penderie est placée entre les deux bordés à l'avant. Les deux extrémités des flotteurs ne sont pas accessibles et servent de réserves de flottabilité de 250 litres chacune, avec un crash box de mousse polyuréthane à l'avant et un caisson étanche à l'arrière.

Le bilan

> En navigation	
Voilure	1111
Manœuvres	200
Comportement	111
Performances	0000
> Vie à bord	
Cockpit	1111

Cabines

Plus rapide qu'un monocoque de même longueur, facile à échouer et ignorant la gîte, le petit catamaran de croisière ne manque pas d'atouts pour les amateurs de belles sensations et de vie en plein air. Seul un carré convivial fait réellement défaut par mauvais temps. Il faudra également tenir compte de son encombrement dans les ports, et ne pas oublier de réduire la toile par vent fort car un



les 🛟

L'achat en kit permet de réduire sensiblement le budget.

Mieux vaut dîner au restaurant les jours de pluie.

N° 532 • septembre 2002 • Bateaux